

## **Notre dialecte Durmerscher - Auser Durmerscher Schbrôch !**

(Il est très difficile de traduire un dialecte dans une langue étrangère - nous vous demandons votre compréhension!)

Nous, les Allemands du Sud, pouvons faire autant d'efforts que nous le voulons en haut allemand - l'accent indubitable de notre langue trahit nos origines. Et nous sommes souvent souriants devant les "aurores boréales". Ou pire encore : on nous appelle les "Souabes" !

Et pourtant, les étrangers ne sont peut-être même pas conscients que nos dialectes sont de véritables langues de haut niveau, avec leur propre vocabulaire et leur propre grammaire.

Dire que nous parlons "Badisch" serait inexact. Parce qu'à Baden, qui n'est pas une région tribale historiquement développée, les différentes langues se rencontrent.

Du Main au Lac de Constance, vous trouverez la Franconie de l'Est, la Franconie du Sud, le Kurpfälzisch, le Schwäbisch, le Niederalemannisch et le Hochalemannisch. Une confusion colorée de dialectes, qui se mélange aussi aux frontières.

Il en est de même avec notre "Durmerscher dialect", qui est structuré en franconien du sud et depuis qu'il passe dans l'aire linguistique alémanique, il y a aussi différents éléments repris. C'est ainsi que nous disons par exemple "Huus" (maison) et "Liib" (corps) en alémanique, alors que nos "gwä" (été) et "ghadd" (had) sont des mots franconiens.

Il n'en va pas de même pour nous, à Durmersheim, "d'gliche Schbrôch schwädze", comme nos villages voisins. On entend immédiatement si quelqu'un vient d'Edje, Biedje, Elise, Meersch, Au, Forche ou Bruchhiese - tous des villages dans un rayon de quelques kilomètres et pourtant avec des dialectes complètement différents.

La langue est toujours façonnée et formée par la vie des gens. Les coutumes et les traditions, l'artisanat et les activités agricoles ainsi que les habitudes familiales se reflètent dans la langue. En outre, il existe de nombreuses créations de mots imaginatives, souvent liées à un lieu spécifique, comme Gnailefeiz, qui signifie un dipfeleschisser, c'est-à-dire un diviseur de cheveux.

Un dialecte change aussi constamment en raison de nouvelles influences. Les innovations techniques, les conditions professionnelles et le mélange avec des locuteurs d'autres langues font que les dialectes s'adaptent de plus en plus à la langue de haut niveau. Le langage familier d'aujourd'hui, qui est surtout coloré en dialecte, est considéré par beaucoup comme le dialecte par excellence.

Quelles sont les structures de base typiques de notre dialecte ?

Les consonnes dures se prononcent doucement : p, t, k deviennent b, d, g. Papa "isch de Babbe", grand-père s'appelle "Obba", profond "dief" et tubercule devient "Gnolle".

Le ö est remplacé par un e (depf au lieu de pots) et le ü devient i (diir au lieu de porte).

"Äu" et "eu" se transforment différemment. Les arbres deviennent "Bäääm", un coureur devient un "Lô(i)fer" (difficile à prononcer), le sac s'appelle "Beidel", mais le Büttel est appelé Biddel. Le pis est appelé "Idder", il n'y a donc pas de confusion avec le pus, qui s'appelle de toute façon "Ôô(i)der".

Notre dialecte n'a pas non plus de génitif. Ceci est remplacé par le daim : "La maison de mon père" est alors appelée "Meim Vadder sei Huus".

Les phrases relatives deviennent avec élégance des phrases typiques de l'Allemagne du Sud : "L'homme qui y marche a des O-legs." Le résultat : "De Mõnn, wu derd laafd, hadd O-Fiiß."

Le pied va de la hanche au talon. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner d'entendre à Durmersche : Heid duud m'r ôm Gnie de Fuß weh (Aujourd'hui j'ai mal au genou).

Et cela nous amène à la difficile question de l'orthographe du dialecte. Il y a des traités scientifiques, même des règles d'orthographe dialectale, mais il y a encore beaucoup de différences dans la littérature dialectale.

Il suffit d'ajouter un "Ô" ou un "ô" aux lettres normales de l'alphabet. Ce son se situe entre "O" et "A", mais ici et là un "r" ou même un "i" léger peut résonner.

Les voyelles longues sont doublées (Baad - bain), suivies d'une double consonne (gäwwe - donner).

Une autre caractéristique grammaticale est l'utilisation du temps. L'imparfait, c'est-à-dire le passé, n'est presque jamais utilisé. Un Durmerscher n'a pas "conduit" à Karlsruhe hier : Geschdern isch-er nô(a)ch Karlsruh' naagfahn.

"Äbbes", ou aussi "äwwe", est un mot universellement utilisable qui convient toujours et partout et qui peut avoir plusieurs sens.

Il est difficile pour un étranger d'apprendre Badisch ou Durmerisch. Celui qui n'a pas grandi dans le village mais qui est un "zuzooner" pourra rarement parler sans accent.

Inversement, un Durmerscher ne peut parfois pas comprendre le Haut-Allemand comment une femme du Grand Nord a dû vivre. Quand elle a demandé aux enfants

invités de se tenir la main lors de la fête d'anniversaire des enfants, les petits n'ont pas réagi. Jusqu'à ce que quelqu'un dise : "Heewed eich !" et que tout le monde se tienne la main. Tenir signifie lever le "uff Durmerscherisch".

Soit dit en passant, les experts ne sont pas d'accord pour dire si elle s'appelle Durmersche ou Dôrmersche, Durmerscherisch ou Dôrmerscherisch ou même Durmerisch ou Dôrmerisch.

Mais il ne faut pas approfondir ici si "Ewwerdeerfler ôngerscd schwädze wie Hingerdeerfler wie Hingerdeerfler odder Ungerdeerfler".

Pour approfondir vos connaissances, nous vous recommandons la page Histoire locale Durmersheim > Bâredriewer